

Dans ce numéro

La construction identitaire

Mot du président	1
Aperçu théorique	2
Initiatives pratiques	5
■ Ouest et Nord	5
■ Ontario	9
■ Atlantique	11
Bibliographie	15

L'INFORM@teur Comité éditorial

Maurice Saulnier,
directeur éditorial

Chantal Bourbonnais,
coordonnatrice du comité

Janine Griffore,
membre du comité éditorial

Suzanne Guillemette,
membre du comité éditorial

Richard Slevinsky,
membre du comité éditorial

Anne-Marie Dessureault,
éditrice

Pour soumettre une idée,
un texte ou toute autre
information, vous pouvez
contacter le directeur éditorial
(maurice_saulnier@hotmail.com)
ou un des membres du comité

Regroupement national des
directions générales de l'éducation

435, rue Donald, bureau 203
Ottawa ON K1K 4X5

Tél. : 613 744-3443

Télé. : 613 744-1685

MOT DU PRÉSIDENT

Je suis fier de vous présenter l'INFORM@teur, la toute nouvelle revue virtuelle pour les membres du RNDGÉ.

L'INFORM@teur, c'est plus qu'un bulletin de nouvelles; vous y trouverez des articles de fond sur les enjeux, les défis, les succès et les intérêts des directions générales. Cette revue se veut un point de contacts, d'échanges, d'information, de formation et d'enrichissement des membres du RNDGÉ.

L'INFORM@teur paraîtra trois fois par année. Chaque parution aura un thème particulier qui guidera les articles. Ceux-ci traiteront d'aspects pédagogiques et administratifs. L'INFORM@teur alliera la théorie et la pratique. Nous ferons donc appel à vous pour que vous puissiez partager vos succès et meilleures pratiques.

Cette première édition de l'INFORM@teur vous propose le thème de la construction identitaire. La première partie, qui est théorique, vous propose les fondements tandis que la deuxième partie vous présente des initiatives pratiques en construction identitaire vécues par des conseils scolaires.

La direction éditoriale du bulletin a été confiée à notre ancien collègue, Maurice Saulnier. Il est appuyé par un comité composé de Janine Griffore, Richard Slevinsky et Suzanne Guillemette tandis que Chantal Bourbonnais en assure la coordination. Merci à Anne-Marie Dessureault pour avoir trouvé un nom dynamique qui traduit pleinement l'esprit de cette revue virtuelle.

En terminant, je tiens à souligner la contribution de Jean-Guy Levesque, mon prédécesseur, qui a initié ce projet. Bravo à toute l'équipe pour une première édition bien réussie!

L'INFORM@teur vous appartient... nous espérons que vous l'alimenterez et qu'il vous permettra d'enrichir votre vie professionnelle!

Bonne lecture!



Jean-Luc Bernard



À VENIR – SESSION DE FORMATION

De bonne à exceptionnelle : quels éléments permettent à une organisation qui fonctionne bien de se transformer en une organisation qui excelle? Cette formation des directions générales animée par Claude Béland, ancien président du Mouvement Desjardins, aura lieu à Yellowknife, du 29 au 31 juillet 2007.

Aperçu théorique

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

L'IDENTITÉ : DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES

L'identité est un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Elle est aussi la structure psychique qui résulte de ce processus. C'est avec cette structure interne que le sujet va appréhender non seulement sa propre personne, mais également le monde qui l'entoure (Wikipedia).

L'identité peut donc se définir à la fois comme un **processus** dynamique et comme une **structure** en construction permanente qui caractérisent le sujet et déterminent sa relation avec son entourage.

Certaines caractéristiques de l'identité sont plus ou moins stables et d'autres sont en mouvance. Ces caractéristiques permettent au sujet de se reconnaître en se ralliant à des définitions établies par les structures sociales, familiales et communautaires qui l'entourent (ACELF, 2006).

Les connaissances et les expériences qui permettent au sujet de construire son concept de soi sont généralement considérées comme la composante **cognitive** de l'identité. Le concept de soi est constitué de l'image que nous avons de notre propre corps et de notre personnalité, l'image que nous souhaitons renvoyer de nous-même et l'image présumée que les autres ont de nous. L'estime de soi en constitue la composante **affective**. L'estime de soi correspond à la valeur que les individus s'accordent, s'ils s'aiment ou ne s'aiment pas, s'approuvent ou se désapprouvent (Martinot, 2001).

L'identité est à la fois **personnelle** et **sociale**. L'identité personnelle renvoie le sujet à ce qu'il a d'unique, à son individualité car c'est la personne qui, en bout de ligne, construit son identité (ACELF, 2006). L'identité sociale englobe tout ce qui permet d'identifier le sujet de l'extérieur et se réfère aux statuts que le sujet partage avec les autres membres de ses différents groupes d'appartenance.

Chaque sujet possède de multiples identités sociales car il appartient à un nombre infini de groupes différents. Par conséquent, il est en contact avec une multitude de modèles différents, ce qui induit une profusion de manières de se définir (Vandenbroeck, 2005).

Le terme « francophone » ne recouvre donc que l'une des constituantes de l'identité. D'autres strates font aussi partie de l'identité globale : identité familiale, sexuelle, politique, religieuse, ... (ACELF, 2006)

L'identité culturelle définit l'appartenance à un groupe culturel et linguistique. Elle regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres de ce groupe, entre autres les règles, les normes et les valeurs que le sujet partage avec sa communauté (Wikipedia). C'est l'identité culturelle qui rend un groupe culturel et linguistique distinct des autres dans la société.

La culture «...est tout ce qui renvoie au mode de vie d'un peuple, d'un groupe donné ou d'une civilisation. Cela peut comprendre, sans s'y limiter, la langue, les croyances, les coutumes, les traditions et l'expression artistique »¹.

Comme l'insertion de l'individu dans la société est un processus à facettes multiples, son identité est nécessairement plurielle et l'identité culturelle fait partie de la construction d'une identité plurielle. Le lien d'un individu à son groupe ethnoculturel est dorénavant un lien parmi tant d'autres. Il est soumis aux décisions de l'individu et à son projet de construction de son identité personnelle (Lapointe et Thériault, 1999).

Il ne faut toutefois pas nier l'apport de l'appartenance à une communauté culturelle à des projets de vie et de croissance personnelle. Ces communautés fournissent un ensemble de valeurs qui peut nourrir la croissance de leurs membres (Lapointe et Thériault, 1999).

LES DÉTERMINANTS DE L'IDENTITÉ

Un rapport (à paraître, déc. 2007) du Groupe de Recherche sur la Petite Enfance (GRPE) de l'Université de Moncton propose six déterminants qui englobent les principales interventions de construction identitaire identifiées dans les recherches consultées pour construire leur cadre théorique. Une compréhension de ces déterminants permet de mieux faire ressortir les éléments à intégrer dans les pratiques éducatives des écoles francophones du pays pour favoriser la construction d'une forte identité culturelle et linguistique. Ces déterminants ne doivent pas être considérés comme des étapes successives et progressives de la construction identitaire car ils sont en constante interaction les uns avec les autres. Toutefois chacun représente une dimension essentielle et distincte de la construction identitaire pouvant servir de critère d'analyse et d'évaluation des pratiques éducatives.

a. L'enculturation

L'enculturation est l'apprentissage par le sujet de sa propre culture (Legendre, 2005). Par l'enculturation, le sujet apprend non seulement les normes et les valeurs de la famille et de la communauté

¹ Gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2002, p. 3, <http://www.gnb.ca/0007/policy/definitions-f.asp>

dans lesquelles il vit et mais également à vivre selon les règles de cette famille et de cette communauté. Landry (2003) appelle « enculturation active » ce processus qui favorise l'appropriation des éléments culturels propres à un groupe.

b. La socialisation

La socialisation peut être définie comme le processus d'interaction par lequel l'individu intériorise les divers éléments de la culture environnante et s'intègre dans la vie sociale (Larousse, 1996). La socialisation est caractérisée par la fréquence des contacts langagiers. Cette fréquence permet de développer les compétences langagières car plus l'individu a d'occasions de s'exprimer dans une langue, plus sa capacité d'expression dans cette langue s'améliore.

L'interaction est une condition sine qua none de la construction d'une langue, d'une culture (Dalley et d'Entremont, 2004).

c. La conscientisation

La conscientisation est le processus par lequel une personne détermine, observe et analyse les facteurs qui influent favorablement ou non sur sa vie, sur sa communauté, sur d'autres personnes et d'autres collectivités, ainsi que sur l'environnement (Ferrer et Allard, 2002b).

Sur le plan culturel et linguistique, la conscience critique est la capacité d'identifier, d'observer et d'analyser de manière critique l'ensemble des facteurs qui influent favorablement ou non sur sa langue et sa culture, sur sa communauté et sur la langue et la culture de l'autre (Allard et al., 2004).

L'école peut contribuer au vécu *conscientisant* en habitant l'individu à mieux analyser et comprendre les réalités sociales de sa propre vie et celles de sa communauté (Landry et Allard, 1990).

d. L'identification

L'identification est le processus par lequel un sujet adopte ou fait siennes les caractéristiques de son groupe linguistique et culturel et s'y modèle partiellement ou globalement². Faire partie d'une communauté ou d'un groupe culturel et linguistique quelconque n'entraîne pas automatiquement une loyauté ou un sentiment d'appartenance à cette communauté ou à ce groupe. Selon Breton (1994), l'affiliation à une communauté ethnoculturelle et linguistique est habituellement involontaire, elle est déterminée par les parents. Toutefois l'identification est le résultat d'un choix.

² Définition adaptée de Legendre, 2005

³ Adapté de Legendre, 2005

⁴ Cités dans Landry et Allard, 1990

⁵ Définition adaptée de Ferrer et Allard, 2002

L'école peut rendre ce choix plus facile en multipliant les occasions de socialisations langagières qui résultent en une expérience positive répondant ainsi aux besoins de compétence et d'appartenance de l'élève (GRPE).

L'école doit encourager l'acquisition d'un *rapport positif* entre l'élève et sa langue maternelle. Elle doit aider l'élève à se reconnaître dans la définition de la francophonie, de sa langue et de sa culture. Il convient de souligner que l'attitude du personnel de l'école vis-à-vis le langage vernaculaire (le patois local) de l'enfant peut déterminer si le rapport que l'élève aura avec sa langue maternelle sera positif ou non. Pour construire sur les acquis des élèves, il faut reconnaître la légitimité de leur registre vernaculaire tout en leur permettant de s'approprier la langue académique (Cormier, 2005).

e. L'autodétermination

L'autodétermination est le processus par lequel un sujet acquiert la capacité de décider, de mettre en œuvre ses décisions et de satisfaire ses aspirations propres et ses besoins particuliers sans une nécessaire dépendance envers autrui³. Cette capacité est favorisée par la satisfaction de trois besoins fondamentaux : le besoin d'autonomie (être la source causale de ses comportements), le besoin de compétence (agir et produire les effets désirés sur son environnement) et le besoin d'appartenance (être accepté, créer des liens positifs et sécurisants avec d'autres êtres humains) (Déci et Ryan, 1985)⁴.

Pour un francophone vivant en milieu minoritaire, plus les contacts avec d'autres francophones auront contribué à la satisfaction d'autonomie, d'appartenance et de compétence, plus forte sera son identité francophone et plus autodéterminés seront sa motivation et ses comportements langagiers.

f. L'engagement

L'engagement culturel et linguistique est l'action de définir des buts, de formuler des intentions de comportement, d'élaborer des plans en ce qui concerne les questions de langue et de culture et d'agir comme citoyen ou citoyenne responsable, en fonction de sa compréhension plus approfondie des facteurs qui influent sur la réalité culturelle et linguistique⁵.

L'engagement culturel et linguistique apparaît quand les membres du groupe minoritaire adoptent des comportements propres à contribuer aussi bien au maintien de la langue et de la culture qu'à l'épanouissement de la communauté francophone. Les comportements engagés sont plus susceptibles de se manifester

à la suite d'une prise de conscience critique des rapports de force favorables ou défavorables à son groupe.

Landry, Allard et Deveau (2005) proposent trois degrés d'engagement ethnolangagier : la valorisation, l'affirmation et la revendication. Ils estiment que la revendication des droits linguistiques traduit communément un degré d'engagement plus fort que l'affirmation ethnolangagière et qu'à son tour, cette dernière reflète habituellement un degré d'engagement plus fort que la valorisation de la langue et de la culture du groupe.

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE : CADRE D'ORIENTATION PROPOSÉ PAR L'ACELF (2006)

Consciente de l'espace grandissant qu'occupe la construction identitaire dans les institutions éducatives, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a publié en 2006, un Cadre d'orientation en construction identitaire⁶ dans le but de proposer à tous les intervenants des institutions sociales, éducatives et communautaires du pays une définition et un modèle communs de la construction identitaire.

Le Cadre d'orientation propose la définition suivante de la *construction identitaire* :

« La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue. »

Le document de l'ACELF propose un échiquier sur lequel se dessine la démarche identitaire de la personne. Cet échiquier illustre l'interrelation entre les étapes principales de cheminement identitaire de la personne (ouverture et constat, expérience et modes d'affirmation) et trois passerelles facilitant l'interaction entre la personne et son milieu (réfléchir, agir et vouloir).

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Voici quelques réflexions sur la diversité culturelle extraites principalement du livre *Éduquer nos enfants à la diversité* de Michel Vandebroek (2005) :

Entre 3 et 7 ans, l'enfant commence à percevoir les différences culturelles, les premières repérées étant les différences de langue. Si les enfants ne sont pas confrontés à la diversité, ils risquent de développer la conviction absolue qu'il n'existe qu'une seule manière d'être valable : la leur.

Les enfants sont capables de gérer plusieurs identités différentes, chacune avec son propre système de valeurs et parfois même avec son propre langage.

Les enfants ont à leur disposition deux manières différentes de gérer la diversité dans leurs groupes de référence soit « zapper » d'un ensemble de normes à l'autre (c'est ce qui se produit s'il n'y a pas de dialogue entre les cultures) ou adopter un mélange de codes intégrant les codes des différentes cultures auxquelles ils appartiennent.

Il est important de s'assurer que le choix de l'identité multiforme est réellement possible; d'assurer que le dialogue entre les différentes cultures existe. Il est important de faire en sorte que ceux dont la culture d'origine ne correspond pas à la culture de leur pays de résidence puissent vivre leur double appartenance sans conflit intérieur.

L'enfant de 8 à 12 ans (préadolescence) vit généralement une phase de conformisme et d'assimilation. À cet âge, l'enfant cherche à tout prix à se conformer aux normes. Toutefois, comme il appartient à plusieurs groupes de référence, il peut être capable de gérer sans difficulté différents codes. Selon le psychologue norvégien Raundalen, cette période est « l'âge d'or » car l'enfant est extrêmement conscient des codes moraux et est intéressé par des thèmes éthiques tels l'écologie, la fraternité, la charité ou la solidarité. Il s'agit d'un moment de la vie au cours duquel les préjugés et les discriminations peuvent disparaître de façon spectaculaire et laisser place au respect et à la tolérance.

L'adolescence est caractérisée par la confusion des rôles, par la perte du sentiment de continuité et par des impressions et des sentiments contradictoires quant à l'image de soi. Avec la découverte de sa nouvelle indépendance, l'adolescent se sent à la fois fier et honteux de son héritage.

L'identité individuelle de l'adolescent est fortement liée aux groupes de référence auxquels il est associé. Pendant cette période difficile, il est absolument nécessaire de s'adresser aux adolescents en termes d'inclusion et non d'exclusion. Il est souvent possible de rassembler et de relier entre eux les points positifs des différents groupes au sein d'une seule entité personnelle.

Pour obtenir un aperçu plus complet des notions théoriques reliées à la diversité culturelle, veuillez consulter :

1. La revue virtuelle Éducation et francophonie (printemps 2006) : La contribution de l'école au processus de construction identitaire des élèves dans une société pluraliste. <http://www.acelf.ca/c/revue/sommaire.php?id=19>
2. La politique d'aménagement linguistique du Ministère de l'Éducation de l'Ontario <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/policy/linguistique/linguistique.pdf>

⁶ <http://www.acelf.ca/c/fichiers/Cadreorientationconstructionidentitaire.pdf>

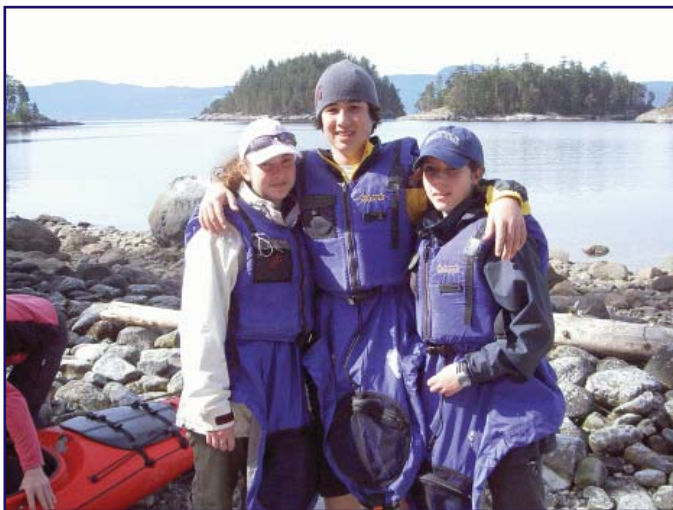


Le CLAN : favoriser le développement identitaire par des activités en nature

Michel Thibeault, directeur du CLAN

C'est en 2005 que le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF) a célébré l'ouverture officielle de son Centre de leadership et d'aventure en nature (CLAN). Installé à Powell River sur le site de l'école Côte du Soleil, le CLAN a vu le jour grâce au désir du CSF de contribuer au développement identitaire de ses élèves en leur donnant un paradis du plein air où ils peuvent vivre des expériences enrichissantes en français hors du milieu scolaire.

Ce projet a débuté en septembre 2002 avec l'achat de l'école par le CSF et la construction d'un centre de plein air. Aujourd'hui, le Centre compte 60 lits répartis dans 15 chambres, une cuisine commerciale pouvant nourrir 150 personnes, une cafétéria et des douches. Dans la dernière année, pas moins de 1 500 élèves se sont déplacés à Powell River pour y vivre des sensations fortes en français.



Située à 150 kilomètres au nord de Vancouver, sur la Sunshine Coast, Powell River est reconnue pour la beauté de son paysage. Le CLAN se trouve à quelques minutes de l'océan et offre un vaste éventail d'activités : le kayak de mer, le canot, l'escalade, le tir à l'arc, l'hébertisme, le camping d'hiver, la découverte des

sciences naturelles, les études autochtones, et la survie en forêt. Les participants s'adonnent aussi à des activités culturelles dont des jeux de langue, l'improvisation et des spectacles.



« Le CLAN permet aux élèves de se rencontrer et de vivre une expérience intense en français hors du milieu scolaire. On y vient pour embrasser la culture francophone et pour relever des défis », explique M. Michel Thibeault, le directeur du CLAN.

En plus de réunir en un lieu commun la jeunesse francophone de notre province, le CLAN favorise les échanges culturels avec les conseils scolaires francophones de l'Ouest canadien. Ce contact brisera le sentiment d'isolement et permettra aux francophones de l'Ouest de se connaître et de vivre une expérience commune.

Le Centre de leadership et d'aventure en nature accueille aussi les événements et réunions tant du CSF que d'autres organisations. Au cours de leur séjour de formation ou de conférence dans le cadre enchanteur de la Sunshine Coast, les visiteurs ont l'occasion de relever les défis de la nature, de renforcer leurs liens et d'en créer de nouveaux. Une façon agréable et saine d'alimenter une formation!

www.clan-csf.ca

Passeport francophone communautaire : une initiative culturelle et de rétention qui attire l'attention au niveau national

Lancé il y a trois ans par le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF), le Passeport francophone communautaire a été développé afin de rehausser l'attrait des études au niveau secondaire en français. La création de ce programme innovateur fait suite à la décision du CSF d'investir en 1998 plus de 2,5 millions de dollars dans le projet de maternelle à temps plein qui visait essentiellement la francisation et le recrutement des ayants droit. Il fallait voir plus loin et s'assurer que les élèves inscrits au programme allaient y rester puisque le taux de rétention scolaire de l'élémentaire au secondaire était de 30 %.

Le Passeport francophone communautaire est un outil privilégié qui favorise la rétention des élèves recrutés en maternelle. En effet, le projet vise à augmenter le taux de rétention à 75 % sur une période de cinq ans. Pour arriver à créer une tradition éducative francophone au niveau secondaire, ce projet propose aussi une série d'activités captivantes dans le but de contrer le décrochage, un problème qui touche sérieusement les élèves francophones en situation minoritaire à l'échelle nationale. Alors que le Conseil offre des expériences qui enrichissent les habiletés linguistiques et les connaissances culturelles des élèves, il s'attend à ce qu'en retour ceux-ci s'engagent davantage au sein de la communauté francophone.

Dans le cadre de ce projet, le Conseil compte améliorer l'expérience des élèves en valorisant les activités déjà en place et en offrant de nouvelles. Par cette programmation qui demeure unique, en Colombie-Britannique, le Conseil fait de la promotion culturelle et linguistique. Depuis quelques années, tous les élèves de la

8^e année participent à un camp de plein air de trois jours au Centre de leadership et d'aventure en nature (CLAN) de Powell River où ils s'adonnent au kayak, au canot, à l'escalade et à des activités culturelles. L'an dernier, les apprenants de la 9^e année ont participé à un camp de trois jours en Saskatchewan. Quant aux élèves des niveaux supérieurs, on leur offre un programme d'échange linguistique et d'expérience culturelle francophone d'une durée de cinq semaines au Québec.

Le Passeport francophone communautaire favorise aussi le développement de leadership et l'engagement communautaire. Il permet aux élèves d'accumuler une série de points. Par exemple, on récompense d'un certain nombre de points les apprenants qui participent au conseil des élèves, au concours d'art oratoire, aux Jeux de la francophonie et qui effectuent une cinquantaine d'heures de bénévolat au sein d'organismes francophones. Une fois en 11^e ou 12^e année, l'élève peut encaisser les points accumulés en échange de récompenses telles qu'un voyage à Ottawa, à Montréal ou à Québec.

Tout en contrant le décrochage, on remarque que ce projet favorise la création de liens entre les jeunes francophones de l'Ouest canadien qui vivent une situation linguistique similaire. Avec sa composante d'échanges interprovinciaux francophones et de valorisation culturelle et linguistique, le Passeport francophone communautaire attire beaucoup d'attention ailleurs au Canada français puisqu'il offre une solution au problème de décrochage scolaire, favorise le contact entre les jeunes francophones à l'échelle interprovinciale et rend la culture francophone plus vivante et accessible.

Pour plus d'infos : Paul de la Riva, directeur des communications,
(604) 214-2617



La construction identitaire francophone à Brooks

Jean-Marc Gilbert, directeur, école Le Ruisseau, Brooks, Alberta

Le visage des salles de classe de l'école francophone de Brooks, l'école Le Ruisseau, est en transformation. L'école fait face au défi de la diversité, puisque la petite ville est de plus en plus multiculturelle causée par une usine assoiffée d'embauche. Nous pouvons compter plus de soixante-dix langues parlées. N'est-ce pas étonnant pour une si petite ville? Cependant, le français est la langue la mieux organisée après l'anglais.

La première décade du vingt-et-unième siècle de l'Alberta nous fait voir que le phénomène de la mondialisation est plus qu'à nos portes car elle est propulsée par une croissance économique qui oblige de plus en plus nos gouvernements à ouvrir les portes à l'immigration. L'Afrique est notamment de plus en plus présente dans le milieu scolaire francophone de cette petite localité.

Aussi, le développement d'événements rassembleurs dans la communauté, une animation culturelle bien gérée, de même qu'un respect de la diversité et des différences culturelles en situation minoritaire favorisent cet épanouissement de la construction identitaire.

L'école joue donc un rôle déterminant dans la construction identitaire et celle-ci devient multiculturelle avec un point commun qui est la langue. L'école doit être le moteur de la communauté car c'est à elle qu'incombe la responsabilité de la formation chez nos jeunes. Elle est au centre de ce lien famille-école-communauté. De plus, sa mission se doit de favoriser la construction d'une forte identité linguistique et culturelle.

Par ailleurs, devant la mondialisation et la perméabilité des frontières, il nous appartient à juste titre de faire du français en Alberta une langue et une culture au diapason du 21^e siècle, une langue associée à la réussite, une langue branchée qui, tout en cohabitant avec l'anglais, réponde aux aspirations des jeunes et à laquelle ils voudront bien s'identifier.

Cette situation préconise une adaptation de la pédagogie qui signifie qu'il faut réfléchir aux pratiques pédagogiques qui se voudront le véhicule de cette construction identitaire francophone. C'est ainsi qu'à Brooks, en concertation avec le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, nous avons questionné nos pratiques depuis quelques temps réalisant que nous devons être adaptables à cette nouvelle situation de la diversité culturelle.

C'est ainsi que notre réflexion nous a conduits à considérer sérieusement la façon dont on pouvait accomplir notre mission par le biais de l'école. Comme plusieurs caractéristiques de l'identité sont en mouvance dans une société pluriethnique, ne peut-on pas se tourner vers l'internationalisme pour mieux comprendre et définir ce que nous sommes? C'est en se regardant à travers d'autres que nous pouvons mieux savoir et connaître nos différences et du même coup mieux découvrir notre appartenance.

Ainsi, tout réside dans le processus du développement de cette construction identitaire. En développant chez l'élève des qualités de penseur, d'investigateur, d'ouverture d'esprit, d'intégrité envers lui-même et les autres, ce dernier pourra être mieux informé et instruit dans sa propre réflexion identitaire.

Ce n'est pas en se fermant sur les autres, en s'isolant comme minorité que nous pourrions survivre à une assimilation qui nous guette constamment. Si chaque élève a l'occasion de mettre ses lunettes de psychologue, d'historien, de géographe, d'artiste, de scientifique, de sociologue et d'environnementaliste, il pourra mieux réfléchir sur sa culture et sur ce qu'il est comme citoyen ayant comme véhicule la langue française dans une diversité culturelle. La langue française... ne s'use que lorsqu'elle ne sert pas. Une identité se perd seulement que lorsqu'elle ne se commet pas.

Pour plus d'infos : Jean-Marc Gilbert, directeur, (403) 526-5358, jeangil@telus.net

Une nouvelle équipe au Conseil scolaire Centre-Nord (Alberta)

Glen Taylor, auteur et expert en exogamie

« Les écoles de langue française en milieu minoritaire sont des établissements devant assurer des résultats scolaires de haute qualité et l'épanouissement de la communauté minoritaire. Le rôle culturel et communautaire de ces écoles est donc tout à fait approprié pour coordonner un ensemble de services communautaires à l'intention des enfants francophones. La

réparation des torts du passé et la protection des minorités linguistiques sont deux arguments juridiques permettant d'arguer que les établissements scolaires francophones devraient agir, si les ressources le permettent, comme « guichets uniques » pour cet ensemble de services. »

C'est pourquoi, en 2005, le Conseil scolaire Centre-Nord et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) ont conclu une entente pour la réalisation du projet « Six points de services »

visant à renforcer les liens école-communauté. Il s'agissait d'une première en Alberta : la création au sein de l'ACFA d'une équipe de coordonnatrices scolaires-communautaires subventionnée par le Centre-Nord pour aider les écoles à enrichir l'éducation des élèves. L'équipe travaille dans plusieurs écoles : Boréal (Fort McMurray), Citadelle (Legal), Desrochers (Jasper), La Mission (Saint-Albert), La Prairie (Red Deer) et Saint-Christophe (Wainwright).

À l'école Citadelle, Guylaine Jacques est la coordonnatrice scolaire-communautaire (CSC) en plus d'être la gestionnaire de l'ACFA régionale de Centralta. Guylaine explique le rôle d'une CSC : « En 2005, quand le projet a commencé, on faisait des activités pour les élèves et leurs familles. Cette année, nous mettons l'accent plutôt sur ce qu'on appelle la "construction identitaire durable" des jeunes. En d'autres mots, on veut les aider à développer une identité francophone et un sens d'appartenance à la communauté ».

« Les coordonnatrices sont là pour compléter ce que font les écoles, pour permettre aux jeunes de vivre plus d'expériences plaisantes à l'école. Nous impliquons aussi les grands-parents et d'autres adultes qui n'ont pas nécessairement d'enfants à l'école. »

L'équipe se rencontre deux fois par année et se parle régulièrement pour partager des idées et des expériences. Cette année, toutes les coordonnatrices feront deux activités en particulier : la radio étudiante et l'improvisation en arts dramatiques.

Apprendre en s'amusant

« Nos jeunes sont devenus des mordus de l'impro », dit Guylaine en riant. « C'est une activité qu'on fait le midi pour les élèves de la 5^e à la 9^e année et ils adorent ça! Il y a même des enfants en 3^e et 4^e qui me disent qu'ils ont hâte d'être en 5^e pour y participer. »

« Les élèves s'amusent beaucoup et ils apprennent beaucoup aussi. Par exemple, ils travaillent en équipe et ils doivent se concentrer. Comme ils font l'activité entièrement en français, ils développent donc leur vocabulaire. Parfois, au début de la saison, il y en a qui préfèrent regarder, mais ça ne prend pas de temps avant qu'ils me disent qu'ils veulent se lancer dans le feu de l'action! »

« De plus, pour certains élèves, on sait que c'est à peu près les seules fois où ils jouent en français parce qu'à la maison, tout se passe en anglais. »

La culture des jeunes

Tous les parents savent que chaque génération a sa propre musique. Qui, parmi nous, n'a pas de souvenirs associés à une chanson ou à un artiste préféré? La musique est donc une forme de culture qui nous définit comme individus et comme communauté. Alors, qu'écoutent les jeunes francophones de l'Alberta?

« Souvent, les élèves vont dire que ce n'est pas cool d'écouter la musique en français, dit Guylaine. Mais ça, c'est parce qu'ils ne connaissent pas d'artistes francophones. La radio étudiante est une bonne façon de les familiariser avec ces vedettes. Et quand ils les entendent, beaucoup d'élèves réalisent que la musique en français est vraiment géniale! »

En plus de l'improvisation et de la radio étudiante, Guylaine organise beaucoup d'autres activités pour les élèves. Une semaine typique peut inclure jusqu'à trois projets qu'elle fait avec différentes classes. Ce sont des initiatives dont elle aura discuté auparavant avec Michelle Baril, la directrice de l'école.

Michelle est ravie que Guylaine fasse partie de l'école. « Le travail de Guylaine ajoute énormément à la vie culturelle de l'école. Tous les enseignants appuient cette initiative parce qu'on voit que les élèves en bénéficient. Par exemple, quand nous faisons des projets en classe, Guylaine a très souvent des activités complémentaires qui renforcent les apprentissages. »

« Un autre événement que les jeunes apprécient est la soirée-cinéma où on présente des films récents en français. On peut avoir jusqu'à 45 personnes dans la salle et les enfants m'en parlent à l'école la semaine suivante. Souvent, ils me demandent la date de la prochaine soirée-cinéma. Ce sont des expériences familiales et communautaires qui se font en français et dont les jeunes se rappellent longtemps. C'est ça, la construction identitaire durable. »

Guylaine ajoute en souriant : « Je sais qu'on a réussi quand les jeunes disent "Merci, c'est cool!" après une activité en français. »

Pour plus d'infos : Isabelle Déchène Guay, directrice des communications, (780) 468-6440, idguay@csrcn.ab.ca

Une série de 10 fiches informatives (« Le déclic ») rédigées par Glen Taylor sont disponibles sur le site du Conseil scolaire Centre-Nord www.csrcn.ab.ca/publications/declic.htm. Elles permettent aux gens de mieux comprendre ce qui les unit et de les sensibiliser aux réalités de la « nouvelle francophonie ».



« J’y crois, je m’engage » : le trajet de la réussite

Jean-Paul Gagnier, directeur en construction identitaire, CSDÉCSO

L’adoption de la nouvelle vision systémique du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest (CSDÉCSO) de l’Ontario marque aussi le lancement d’initiatives novatrices en construction identitaire au sein du Conseil. Le Conseil cherchait à intégrer sa vision « J’y crois, je m’engage » à toutes ses sphères d’activités, mais les cadres ont rapidement constaté que la construction identitaire était le fil conducteur qui permettait de raccorder tous les domaines prioritaires – notamment la foi, la langue, le développement culturel de soi et la réussite scolaire – à la mission de l’école franco-ontarienne telle qu’elle est explicitée dans la politique d’aménagement linguistique (PAL) du ministère de l’Éducation de l’Ontario. Au CSDÉCSO, la construction identitaire est l’assise sur laquelle repose la réussite des élèves et la réussite professionnelle des membres du personnel. Le Conseil scolaire et ses écoles sont au cœur du développement communautaire francophone durable. La réussite ne se limite pas aux matières enseignées : elle comprend également l’épanouissement social et culturel de l’élève ainsi que de chaque membre du personnel enseignant et non enseignant. Intitulée « Sur le trajet de la réussite », la première phase de la mise en œuvre du projet de construction identitaire du Conseil veut susciter l’éveil et l’engagement de tous les partenaires de la communauté scolaire du CSDÉCSO.

Le CSDÉCSO a choisi de créer des conditions gagnantes pour concrétiser sa vision « J’y crois, je m’engage », en accordant les ressources humaines et financières et la structure organisationnelle voulues pour soutenir les activités en construction identitaire. Il a, à cette fin, adopté une démarche en trois temps : premièrement, créer un poste de direction responsable des projets spéciaux en construction identitaire; deuxièmement, doter chacune des familles d’écoles d’animateurs en construction identitaire (foi, langue et culture) ; et, troisièmement, former dans chacune des écoles des personnes-ressources en francité et en catholicité. Le Conseil a ensuite assuré la formation et le soutien de ces personnes afin qu’elles puissent appuyer le travail accompli dans les écoles.

La vision du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest est intégrée non seulement aux thèmes des activités, mais également aux activités de promotion et de recrutement du Conseil. La fierté d’appartenir à la famille du CSDÉCSO commence par la connaissance des membres qui composent celui-ci. Le

réseautage, moyen de vaincre l’isolement géographique pour ne pas dire linguistique, devient donc une composante primordiale des activités organisées à l’intention de tous les membres de la communauté scolaire.

Depuis septembre 2005, plus de 100 activités ont été menées, notamment les suivantes :

- l’organisation et le déploiement systémique d’activités pour la Journée du drapeau franco-ontarien à tous les cycles (préparatoire, primaire, moyen, intermédiaire et supérieur);
- la création du Sénat des élèves qui permet à tous les élèves de se faire entendre;
- une séance de réflexion sur la foi, la langue et la culture à Calumet pour les élèves du secondaire;
- des échanges culture/foi entre les écoles élémentaires du Conseil pour vaincre l’isolement géographique et créer un sentiment de rapprochement entre les écoles;
- la création de matériel en construction identitaire (livre à colorier, sac, dépliants, etc.) pour la trousse d’inscription à la maternelle, qui présente clairement la vision et la mission du Conseil et permet d’outiller les parents dans le domaine de la construction identitaire;
- la formation d’animateurs juniors dans les écoles secondaires pour appuyer les activités dans les écoles élémentaires et secondaires, les activités de mise en œuvre de la PAL et les stages de formation en leadership. Ces animateurs juniors servent de modèles accessibles à leurs pairs et aux plus jeunes;
- la formation d’équipes d’animateurs en leadership, en catholicité et en francité formées de membres du personnel enseignant, d’animateurs culturels et des personnes-ressources en francité et en catholicité;
- la création d’un stage et d’un programme d’insertion professionnelle pour les nouveaux membres du personnel enseignant, tant en ce qui concerne l’exercice de la profession que l’intégration à la région pour les outiller par rapport à la profession et à la construction identitaire;
- la création d’un stage de perfectionnement en construction identitaire pour les directrices et directeurs d’école du Sud-Ouest;

- la prestation d’ateliers en pédagogie culturelle adaptés aux besoins du Conseil scolaire;
- des échanges culturels interconseils et interprovinciaux pour vaincre l’isolement linguistique et créer des liens avec la francophonie, tant sur la scène ontarienne que nationale;
- la création, à l’intention des élèves de la 6^e année à la fin du secondaire, d’une série de cinq stages en leadership qui mise sur la francité, la catholicité et le développement de soi;
- l’organisation d’un stage en construction identitaire pour les parents;
- la tenue d’une série d’ateliers de formation en construction identitaire adaptés aux besoins des écoles et des communautés scolaires du Conseil;
- le déroulement de diverses activités hebdomadaires planifiées par les écoles.

L’organisation et la mise en œuvre d’un si grand nombre d’activités à déploiement d’envergure n’ont été possibles que grâce à l’appui du Conseil scolaire, de son équipe administrative et des conseillers pédagogiques qui assurent l’application uniforme de la vision du Conseil dans toutes les sphères d’activités; à l’équipe professionnelle qui fait preuve d’engagement envers la vision de construction identitaire du Conseil et qui cherche à assurer la

réussite des projets, à la collaboration des directrices et directeurs d’école, du personnel enseignant, du personnel non enseignant, des élèves et des parents qui croient à la vision et aux valeurs du Conseil et s’engagent à les concrétiser. Enfin, nous tenons à remercier nos nombreux partenaires communautaires qui nous appuient de près ou de loin. Tous acceptent d’emprunter le trajet de la réussite!

Les activités de construction identitaire du CSDÉCSO sont axées sur le recrutement, l’accueil et la rétention de tous les membres de la grande famille du Conseil, anciens et nouveaux, afin que tous puissent croire en la réussite de chacun, la vie durant, et prendre un engagement en ce sens. Le Conseil scolaire souhaite que l’engagement puisse se traduire par le recrutement d’anciens élèves en tant que nouveaux membres du personnel enseignant ou non enseignant, comme nouveaux parents et aussi à titre de nouveaux partenaires communautaires pour que nos élèves puissent prendre leur place comme citoyens franco-catholiques dans leur communauté locale, au CSDÉCSO, dans la province, au Canada et dans le monde. J’y crois, je m’engage! Et vous, emprunterez-vous le trajet de la réussite?

Pour plus d’infos : Jean-Paul Gagnier, directeur en construction identitaire, (519) 948-9227

Parents partenaires en éducation aide les parents à s’impliquer dans la vie éducative de leurs enfants!

Josée Bergeron, coordonnatrice de projets, Parents partenaires en éducation

Parents partenaires en éducation (PPE) a développé un projet intitulé Ex-Team avec l’aide de Patrimoine canadien, et en collaboration avec des partenaires-clés tels l’ADFO, FARE et Glen Taylor (consultant). Ce projet innovateur vise à contribuer à l’implication des parents dans la vie éducative de leurs enfants. La construction identitaire est au cœur de nos interventions! Nous voulons que les parents puissent s’impliquer même s’ils ne parlent pas couramment la langue française.

L’Ontario a maintenant ses 3 équipes Ex-Team!

Qu’est-ce qu’une équipe Ex-Team? Une équipe Ex-Team est formée d’environ 4 parents francophones et 4 parents anglophones, 2 conseillers pédagogiques et 2 directions d’école. Trois équipes en Ontario (Nord, Est et Sud) ont tout récemment été mises sur pied pour donner de la formation aux parents dans les écoles de langue française de la province. Les équipes ont été formées par Glen Taylor, consultant spécialiste dans le domaine de l’exogamie.

Une école par région recevra l’équipe Ex-Team d’ici le mois de juin 2007. Dans l’Est, notre équipe Ex-Team a visité l’école élémentaire catholique Saint-François d’Assise le 8 mai dernier. Dans le Sud, fort probablement que ce sera l’école catholique Notre-Dame-de-la-Jeunesse de Ajax qui recevra la visite de notre équipe. Nous sommes présentement à identifier une école dans la région du Nord (école publique). De plus, nous comptons offrir un atelier pour les parents dans 2 à 3 écoles par région durant l’année scolaire 2007-2008!

Lors de cet atelier, le parent anglophone pourra apprendre des stratégies pour aider son enfant dans sa réussite scolaire (dans une école de langue française). Cet atelier sera offert aux parents en anglais. Nous visons à développer des partenariats avec les 12 conseils scolaires et distribuer des outils aux parents de la province. En 2007, PPE distribuera le fascicule *I’m with you two* et la revue *ConnEXions* à 600 familles de la province de l’Ontario.

Pour plus d’infos : Josée Bergeron, coordonnatrice de projets, (613) 741-8846, projetsppe@reseauppe.ca



Politique culturelle, identitaire et communautaire : de nombreuses initiatives voient le jour au District scolaire 01

Lina Bourgeois, mentor en animation linguistique et culturelle, District scolaire 01

En septembre 2006, le District scolaire 01 s'est doté d'une politique culturelle, identitaire et communautaire qui vise, entre autres, à promouvoir la langue et la culture françaises, à valoriser les principes de la pédagogie en milieu minoritaire et à faire de ses écoles un milieu d'épanouissement linguistique, culturel et identitaire pour tous les élèves. La mise en œuvre de cette politique est assurée par les écoles et l'équipe Vitalité linguistique et culturelle du district scolaire qui ont le mandat de travailler à l'atteinte des objectifs de cette politique. Ils sont appuyés dans cette démarche par un Conseil d'Éducation de District qui met à leur disposition les moyens nécessaires à la concrétisation de cette politique.

Le lancement de cette politique a coïncidé avec la tenue de deux journées de perfectionnement offertes à toutes les enseignantes et tous les enseignants du district scolaire en début d'année afin de les outiller et de leur permettre de réfléchir à leur rôle de « passeur culturel » auprès des élèves.

Les écoles du District scolaire 01 proposent à leurs élèves de nombreux projets culturels qui les invitent à s'engager activement à faire une différence dans la vie de leur école et de leur communauté.

Plusieurs projets ont été initiés en tenant compte des principes de la pédagogie en milieu minoritaire, pédagogie qui répond davantage aux réalités de l'école baignant en milieu anglo-dominant. Selon les recherches de Marianne Cormier, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université de Moncton, « sans être en elle-même la solution à l'érosion et à l'assimilation des communautés francophones minoritaires, la pédagogie fournit à cet égard un apport essentiel. »

Donc, dans le but d'assurer un meilleur accompagnement des élèves dans leur construction identitaire en classe et à l'école, le District scolaire 01 a offert, à deux enseignants de chaque école, une formation doublée d'une recherche collaborative, avec une équipe de l'Université de Moncton sur les principes de la pédagogie en milieu minoritaire.

Les principes de la pédagogie recoupent certains objectifs de la politique du district et viennent offrir des moyens concrets aux enseignants leur permettant de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques réfléchies et ciblées qui visent l'accompagnement des élèves dans leur construction identitaire.

Ainsi, tout le personnel enseignant des écoles du District scolaire 01, de diverses façons, a été sensibilisé aux principes de l'enseignement en milieu minoritaire et tous ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des élèves dans leur construction identitaire.

Toutes les écoles primaires et secondaires du District scolaire 01 initient avec leurs élèves une diversité d'activités significatives en salle de classe ou au sein de l'école qui valorisent les principes de la pédagogie en milieu minoritaire. Ainsi, afin de toucher l'axe communautarisant qui vise à créer des partenariats avec la communauté, une école organise, avec ses élèves, le personnel enseignant et les parents, une variété d'activités dans le but de faire connaître leur école et le dynamisme qui y règne. Cette activité se déroule un dimanche après-midi, à l'aréna local, pendant une partie de hockey de la ligue junior majeur.

Chansons, présentations, présence de la mascotte, couleurs de l'école, annonces en français, tout est mis en œuvre pour promouvoir auprès des gens de la région à forte dominance anglophone, le sentiment de fierté et d'appartenance à la seule école francophone de la ville.

D'autres écoles, en collaboration avec les Conseils municipaux, soulignent l'effort des commerçants à afficher et à servir les clients en français en leur décernant un prix de reconnaissance. Les commerçants sont fiers du prix reçu et encouragés à continuer à se soucier de leur clientèle francophone.

Une école primaire, qui s'inscrit dans le projet *L'école au cœur de la communauté*, ouvre ses portes, par un beau samedi après-midi, aux parents et à la communauté, afin qu'ils viennent partager toute la diversité culturelle de l'école dans le cadre d'une foire culturelle et linguistique. Organisée par l'agente de projet, les élèves, le personnel enseignant et les parents, l'école au cœur de la communauté prend tout son sens en voulant faire connaître à la communauté les talents et les réalisations de ses élèves.

Tout au long de l'année scolaire, de nombreuses activités sont organisées en partenariat avec les organismes culturels afin de permettre aux élèves de tous les niveaux de participer aux nombreux festivals et fêtes culturels de la région. Ainsi, les événements culturels tels le Festival international du film en Acadie (FICFA), le Salon du livre de Dieppe, la Francofête, le Festival Frye, etc., offrent aux élèves la possibilité d'apprécier les artistes et les auteurs et de mieux connaître les événements culturels de leur région. Par l'entremise de partenaires culturels, la culture est accessible aux élèves.

Des initiatives en construction identitaire : ce qui se fait au District scolaire 5

Raymonde G. Boulay, conseillère en francisation, District scolaire 5

Au District scolaire 5, situé au nord du Nouveau-Brunswick, nous avons mis en place plusieurs initiatives visant à améliorer les services offerts à la clientèle des ayants droit. Ces initiatives visent surtout à faire un lien entre l'école, l'enfant, la famille et la communauté. Elles contribuent grandement à la construction identitaire francophone chez cette clientèle qui plus souvent qu'autrement a développé de plus grandes habiletés dans la langue anglaise à son arrivée à l'école. Dans cet article, nous vous présentons les différentes initiatives que nous avons développées.

Plusieurs activités ont été développées, au fil des ans, afin de venir en aide et contribuer à la construction identitaire des élèves issus de familles exogames. Avant son entrée à l'école, un intervenant se rend au foyer de l'enfant pour une première visite. Lors de cette rencontre, celui-ci leur présente ce en quoi consiste le programme de francisation à partir d'un cartable de présentation. On leur donne alors une trousse d'accueil dans laquelle se trouve une grande variété d'activités que les parents peuvent faire avec leur enfant pour le préparer à son entrée scolaire. Par ces activités, on cherche à développer les habiletés langagières. On y suggère de quoi travailler le vocabulaire, les expressions, des chansons, etc. Ceci permet aux parents et à l'enfant d'apprendre le français tout en s'amusant.

Lors de cette première rencontre, l'intervenant invite les parents à s'inscrire à un camp de francisation qui est offert au printemps de chaque année avant l'entrée scolaire. Ce camp permet un premier contact entre les parents, l'enfant et les intervenants qui travailleront avec celui-ci pendant ses premières années scolaires. Ceci permet également de créer un premier contact entre les parents. Ils voient qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation, ce qui les rassure beaucoup. Il y a alors des échanges intéressants et

Bref, au District scolaire 01, les élèves ont l'occasion de préparer et de vivre des activités significatives et de participer à des événements culturels variés. Grâce à un personnel dynamique, engagé et convaincu et à des partenariats solides avec des organismes culturels et communautaires, les élèves sont appelés à développer leur plein potentiel et à s'épanouir dans un milieu francophone dynamique qui les invite à devenir des citoyens fiers et engagés.

Pour plus d'infos : Lina Bourgeois, mentor en animation linguistique et culturelle, (506) 869-6672, lina.bourgeois@gnb.ca

parfois même des réseaux qui se forment dans le but de s'entraider. L'enfant rencontre de nouveaux petits amis et fait, bien souvent, un premier contact avec la langue. On y établit aussi un premier lien de confiance entre l'intervenant et celui-ci.

Ces rencontres se poursuivront pendant l'année scolaire alors que nous invitons parents et enfants à se rendre à l'école pour des soirées familiales. Ces soirées familiales se déroulent dans une atmosphère amicale et sont très appréciées des parents et des élèves. Elles permettent d'entretenir des liens entre les familles. Ceci permet aussi de faire un jumelage des familles afin qu'elles puissent s'aider mutuellement avec les devoirs, les communiqués provenant de l'école, etc. Ces soirées nous permettent également d'amorcer le travail en français auprès des enfants plus jeunes qui ne fréquentent pas encore le système scolaire; ce qui les préparera davantage.

Toujours afin d'amener l'élève à se construire une identité francophone, le District a pris l'initiative de monter et présenter une pièce de théâtre portant sur l'héritage de la langue et la fierté d'être francophone et acadien. Chaque année, une différente pièce est présentée.

De plus, des cérémonies de « la semaine de la fierté française » sont célébrées dans chacune de nos écoles et les activités qui s'y déroulent sont très variées et originales. Ces activités visent encore une fois à faire découvrir les richesses de la langue française. Des coins d'auteurs acadiens permanents ont même été créés dans plusieurs bibliothèques de nos écoles. Cette vitalité francophone permet sans aucun doute de contribuer à un fort sentiment d'appartenance à cette culture francophone et acadienne.

Plusieurs services offerts visent également les familles dans leur ensemble. Un des principaux défis pour le parent anglophone, est d'accompagner son enfant dans son cheminement scolaire. Afin de pallier à ce défi, nous offrons un cours de français de base. Les parents qui ont suivi ce cours ont pu acquérir des compétences de base dans la langue française, mais plus encore, ceci a contribué à une ouverture envers la langue. De plus, les parents ont le sentiment d'être accueillis par l'école.

Au fil des années, nous nous sommes rendu compte qu'il existait un grand besoin pour des ressources en français. Nous avons donc développé une banque de ressources dans laquelle se trouve du matériel pédagogique, des logiciels, des vidéocassettes, des jeux, etc. Ce matériel est accessible pour emprunt à tous les intervenants et parents. Nous avons aussi développé des bacs culturels qui circulent d'une famille à l'autre. Ce sont donc plus de gens qui peuvent en profiter et prendre plaisir à faire des activités en famille en français. Ceci contribue à offrir un modèle francophone positif puisque l'enfant voit que son père et sa mère s'intéressent aussi à la langue française.

Écoles de la Péninsule acadienne : la culture comme outil de développement identitaire

Ginette Duguay, Mentor en littérature, aux Arts et à la Culture, District scolaire 9 de la Péninsule acadienne

Reconnaissant que l'école joue un rôle fondamental dans le développement identitaire, linguistique et culturel des jeunes, c'est dans cette optique que le District scolaire 9 de la Péninsule acadienne s'est doté d'une politique culturelle permettant d'intégrer la dimension culturelle à sa mission éducative.

Parmi les actions contenues dans cette politique figurait entre autre l'embauche d'Agents de développement culturels et linguistiques (ACL). L'embauche des ACL en septembre 2005 mettait donc les balises en place pour amorcer le développement culturel dans les 22 écoles. Les ACL jouent un rôle de « leadership culturel » important en établissant des ponts entre le milieu artistique-culturel et les écoles. Les Agents ont comme mandat d'accompagner et de développer des outils qui permettront de soutenir les directions d'école et le personnel enseignant dans l'intégration de leur nouveau rôle de « passeur culturel ».

Dans le but d'orienter et de mieux définir les actions culturelles et d'assurer un développement culturel durable, une démarche fut effectuée dans toutes les écoles du district scolaire afin de dresser

D'autres initiatives visent surtout la communauté. Beaucoup de publicité est faite afin de faire connaître nos services. Une intervenante se déplace dans les garderies et les centres de santé publique de la région et fait circuler des dépliants expliquant nos services. Elle se rend même dans les centres commerciaux, y installe un kiosque et répond aux questions des gens. Nous avons aussi enregistré une émission d'information avec le réseau de télévision communautaire. Plusieurs parents et autres membres de la communauté ne savent pas qu'il existe de tels services dans les écoles francophones et choisissent d'inscrire leurs enfants en immersion française. Voilà pourquoi nous redoublons d'effort afin de recruter ces élèves.

Plus d'informations peuvent être obtenues concernant les initiatives présentées ci-haut en communiquant avec M. Eric Levesque, responsable du dossier de la francisation, au (506) 789-2282 ou encore Mme Raymonde G. Boulay, conseillère en francisation, au (506) 542-2459.

un profil culturel. Ce profil allait donc dégager les orientations à donner ainsi que les actions à prendre pour intégrer la dimension culturelle et artistique au plan éducatif des écoles. Suite à l'étude des pratiques culturelles, les Agents culturels et linguistiques ont élaboré trois axes de développement soit le Théâtre, les Arts visuels et la Radio étudiante.



Ces trois axes ont permis de développer un menu culturel à partir duquel chaque école vient y puiser les éléments correspondant le mieux à leur plan de développement culturel ou à leur plan éducatif. Ce menu culturel permet aux artistes et aux créateurs de la communauté de participer activement à la formation culturelle et identitaire des élèves.

La politique culturelle vise aussi à soutenir et à reconnaître la valeur éducative des activités artistiques, culturelles et littéraires qui se tiennent à l'extérieur de l'école. L'école se doit de créer des passerelles avec le milieu culturel et c'est donc dans cette optique qu'un partenariat fut établi entre autre avec la galerie d'art du Centre culturel de Caraquet ainsi qu'avec le Salon du livre de la Péninsule acadienne.

Une galerie d'art est un lieu propice aux apprentissages. Un guide d'accompagnement pédagogique a donc été conçu dans le but de fournir des outils concrets qui permettent de soutenir les enseignants et les enseignantes ainsi que les artistes dans une démarche qui crée des liens entre les divers savoirs et la créativité. Lorsqu'un élève visite une galerie d'art, il intègre un univers qui stimule ses sens. En étant en contact avec des créateurs actuels et leurs œuvres, il pose un regard qui l'amène à exercer sa pensée critique, créative et analytique. N'est-ce pas un prolongement du programme de sciences ou de mathématiques? Cette sortie culturelle assure un réinvestissement des activités d'apprentissages dans un lieu autre que l'école.

Le District scolaire s'est résolument engagé dans l'initiative du Salon du livre de la Péninsule acadienne. Ce dernier s'inscrit comme une manifestation littéraire et éducative qui développe une culture d'apprentissage. En faisant la promotion du livre, en stimulant le goût de lire, en rendant le livre accessible, le Salon du livre tout comme l'école tente de créer une culture littéraire. Pendant plusieurs jours les auteurs jeunesse vont à la rencontre des jeunes dans les 22 écoles. Les écoles se rendent dans le milieu extraordinaire du Salon du livre. Des activités littéraires familiales sont planifiées dans le but de promouvoir l'amour de la lecture. Une réelle boulimie littéraire frappe les jeunes et la communauté et nous remarquons que la contagion se propage furtivement dans les bibliothèques scolaires et les librairies. Nous savons tous qu'un enfant qui lit est un enfant qui a plus de chances de réussir à l'école.

La culture et les arts ont la capacité de rassemblement et c'est dans cette optique que la Semaine culturelle a pris son envol la semaine du 23 avril 2007 dans les 22 écoles du District scolaire 9 de la Péninsule acadienne sous la thématique « Dévoilons notre imagination et notre identité ».

Une semaine qui a donné l'occasion aux jeunes de « dévoiler » à la communauté, la place et le rôle des arts, de la culture et de l'identité dans leur apprentissage et leur développement. Ce fut l'occasion privilégiée de valoriser le talent et l'expression des élèves et de reconnaître la valeur et l'importance de l'engagement des enseignantes et des enseignants dans l'apprentissage et le développement de l'identité culturelle des jeunes.

Ce fut un moment privilégié de rencontres, d'échanges et de valorisation de la vitalité culturelle et identitaire de nos écoles. Nous en avons fait un événement **RASSEMBLEUR de l'enseignement en milieu rural** témoin des accomplissements de nos élèves en matière d'arts et de culture!

L'apprentissage par la culture bonifie la formation générale de l'élève. Elle favorise l'estime de soi en nourrissant son sentiment d'appartenance et en agissant étroitement sur son développement identitaire. Enfin, ce tandem essentiel donne du sens à l'école.

Pour plus d'infos : Ginette Duguay, mentor en animation littéraire,
aux Arts et à la Culture,
(506) 394-3431, ginette.duguay@nbed.nb.ca

Bibliographie

ACELF (2006), *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec : Club Imprimerie.

Allard, R., Landry, R. et Deveau, K. (2004), *Conscientisation ethnolinguistique et comportement engagé en milieu minoritaire*. Texte d'une communication présentée au colloque La vitalité des communautés francophones du Canada. Montréal : Francophonies d'Amérique. (sous presse)

Breton, R. (1994), Modalités d'appartenance aux francophonies minoritaires. Essai de typologie. *Sociologie et société*, vol. 26, n° 1, pp. 59-69.

Cormier, M (2005), *La pédagogie en milieu minoritaire francophone : une recension des écrits*. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistique.

Dalley, P. et d'Entremont, Y. (2004), *Identité et appartenance en milieu scolaire. Guide à l'intention des concepteurs de programme*. Conseil atlantique des ministres de l'Éducation et de la Formation

Ferrer, C. et Allard, R. (2002a). *La pédagogie de la conscientisation et de l'engagement : pour une éducation à la citoyenneté démocratique dans une perspective planétaire*. Première partie : Portrait de la réalité sociale et importance d'une éducation à la conscientisation critique et à l'engagement. *Éducation et francophonie*, 30(2).
<http://www.acelf.ca/revue/30-2/articles/04-ferrer-1.html>

Ferrer, C. et Allard, R. (2002b). *La pédagogie de la conscientisation et de l'engagement : pour une éducation à la citoyenneté démocratique dans une perspective planétaire*. Deuxième partie : La PCE : concepts de base, transversalité des objectifs, catégorisation des contenus, caractéristiques pédagogiques, obstacles et limites. *Éducation et francophonie*, 30(2).
<http://www.acelf.ca/revue/30-2/articles/04-ferrer-2.html>

Gouvernement du Nouveau-Brunswick (2002), *Politique culturelle du Nouveau-Brunswick*. Fredericton : Secrétariat à la Culture et au Sport.

Landry, R. (2003). *Libérer le potentiel caché de l'exogamie (Là où le nombre le justifie IV)*. Étude réalisée pour le compte de la Commission nationale des parents francophones. Téléaccessible à : www.cnpf.ca

Landry, R. et Allard, R. (1990), Contact des langues et développement bilingue : un modèle macroscopique. *La revue canadienne des langues vivantes*, 49(4), 849-864

Landry, R., Allard, R., & Deveau, K. (2005), Revitalisation linguistique : un modèle macroscopique. Dans A. Magord (dir), *Innovation et adaptation : expériences acadiennes contemporaines*. Bruxelles : Peter Lang. (à paraître)

Lapointe, J., & Thériault, J. Y. (1999), La sociologie et les francophonies minoritaires au Canada. Dans J.Y. Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada : L'état des lieux* (pp. 497-510), Moncton : Éditions d'Acadie.

Larousse (1996), *Dictionnaire de la langue française*, Larousse-Bordas, Paris

Legendre, R. (2005), *Dictionnaire actuel de l'Éducation*, Guérin, Montréal.

Martinot, D. (2001), *Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire*, *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXVII, n° 3, pp. 483-502

Vandenbroeck, M. (2005), *Éduquer nos enfants à la diversité*, Ramon Saint-Agne : Éditions érès.

Wikipédia, *Identité*, Consulté au Site Web :
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Identit%C3%A9>